

Traduction et présentation de Rodolphe Albert Gerber

Les psychanalystes savent que le dernier livre de Freud intitulé *L'homme Moïse et la religion monothéiste* n'aurait pas vu le jour si un certain Ernst Sellin (1867-1946) n'avait pas publié en 1922 et en 1927 un ouvrage intitulé *Moïse et son importance dans l'histoire de la religion israélo-juive*. Ils le savent puisque Freud le dit au début de l'intense troisième partie de son œuvre, la dernière publiée. La traduction du travail de Sellin aurait donc dû se faire depuis longtemps ! Sellin, ce professeur d'ancien testament des facultés de théologie protestante allemandes, enseigna à Vienne au moment même où la psychanalyse, avec la *Traumdeutung*, y vint au jour. Personne en France, à quelques exceptions près, n'a lu Sellin. Personne ne connaît l'univers dont il a fait partie, un univers d'intenses connaissances culturelles, aussi bien historiques, morales, philosophiques que religieuses. La langue de Sellin n'est certes pas celle d'un romancier ; elle n'a pas les agréments ordinaires d'un livre qui se fait aimer pour son style. L'on saisira de ce fait combien il fut difficile de le rendre en français ; mais l'on admirera comment un homme en pleine montée de l'hitlérisme osa rejeter de façon claire et nette les théories ariennes, allant jusqu'à traiter ses défenseurs de « derviches glossolallant et bavant » qui faisaient honte aux grands prophètes d'il y a 3000 ans. Sellin, s'appuyant surtout sur l'exégèse d'Osée, ce prophète du VIII^e siècle A.C., à la langue hébraïque ardue, a montré comment et pourquoi Moïse quitta le monde sans entrer en terre promise, et pourquoi le lieu de sa sépulture est resté inconnu ! L'affirmation freudienne de l'assassinat du père primitif (cf. *Totem et Tabou*) trouva chez Sellin de quoi rendre sa certitude encore plus inébranlable. Comme le *Moïse* de Freud débouche sur les plus profondes réflexions concernant le cancer du *Judenhass* qui furent écrites jamais, l'on verra comment le livre de Sellin nous mène, à ce sujet vers une contradiction des plus singulières !